

Le Bulletin de la Ferme est fait pour les cultivateurs qui veulent se tenir au courant de toute l'actualité agricole. Il met à la portée de ses lecteurs les secrets du sol et les moyens d'en tirer le meilleur profit.

1926

MAI

SOLEIL

Lév. Cou. Lév. Cou.

J 20 S. Bernardin de Sienne, confesseur.	4 20 7 23 11 53 1 26
V 21 S. Jean Népomucène, martyr.	4 19 7 24 0 55 1 52
S 22 Jeanne. S. Isidore le Laboureur, conf.	4 18 7 25 1 57 2 15
D 23 Pentecôte.	4 17 7 26 3 00 2 38
L 24 Notre-Dame Auxiliatrice.	4 16 7 27 4 05 3 02
M 25 S. Grégoire VII, pape et confesseur.	4 15 7 28 5 13 3 26
M 26 4 Temps. S. Philippe de Néri, conf.	4 14 7 29 6 23 3 53

L'agriculteur trouvera toujours dans le "Bulletin de la Ferme" des conseils pratiques touchant tous les domaines de l'agriculture ainsi que des renseignements qu'il n'obtiendra nulle part ailleurs sur les marchés des divers produits de la ferme.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

On doit semer les patates aussitôt que la terre est prête. Plus tôt la semence est mise en terre, plus forte est la récolte.

Les vergers.—Dans une expérience sur les pommiers Fameuse et McIntosh, conduite à la station expérimentale de Frédérickton, N. B., deux blocs d'arbres ont été plantés en 1914. Sur un bloc, l'herbe a été coupée et laissée comme paillis, sur l'autre, elle a été coupée et enlevée sous forme de foin. La production moyenne par arbre en rapport, pour les Fameuses et les McIntosh, a été beaucoup plus élevée là où l'herbe avait été coupée et laissée comme paillis.

Un congrès nouveau genre.—Vendredi, le 21 mai, se tiendra un congrès des maires et secrétaires-trésoriers de tous les municipalités du comté de Joliette, à l'hôtel de ville de Joliette. Ce congrès a été convoqué par Monsieur Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales de la province.

En convoquant les représentants de tous les conseils municipaux du comté, monsieur Morin a expliqué qu'il voulait se rendre compte des besoins de chaque municipalité, et faire des suggestions. C'est la première fois qu'un tel congrès est organisé dans le comté et il suscite beaucoup d'intérêt.

Une réunion de ce genre sera sans doute très utile aux citoyens du comté intéressé ainsi qu'aux autorités provinciales.

On a beau dire, on a beau faire, quand on veut se renseigner convenablement sur toutes les branches de l'agriculture et le marché des produits de la ferme, il faut lire le "Bulletin de la Ferme".

Voilà ce que nous écrit un de nos lecteurs en nous transmettant le prix de l'abonnement de trois cultivateurs de sa paroisse.

"Je lis régulièrement le "Bulletin de la Ferme", depuis douze ans, ajoute-t-il, je le trouve très intéressant et j'y ai puisé souvent des renseignements qui m'ont fait gagner plusieurs piastres."

C'est un témoignage qui vaut bien mieux que tout ce qu'on peut dire pour louer ou critiquer notre journal.

Nous invitons tous nos lecteurs à imiter cet exemple admirable. Il y va de leur intérêt, car le "Bulletin de la Ferme" s'améliore constamment à mesure que sa circulation augmente.

La classe agricole a bénéficié en 1925 d'un revenu très au-dessus du revenu moyen depuis quelques années.

C'est par plus de \$320 millions que le revenu agricole dépasse en 1925 celui de 1921.

On sait que les récoltes jouent ici le plus grand rôle. Le plus-value fournie l'an dernier, de ce chef, s'élève à \$220 millions environ. Puis viennent les produits laitiers; plus value de \$25. millions. En troisième lieu, se rangent les animaux de fermes; progrès de \$53 millions. Enfin les produits divers dont l'augmentation s'établit aux environs de \$20 millions.

Voilà une constatation qui ne peut manquer d'intéresser, surtout pour les ouvriers du sol.

Le pays entier profitera de ces heureux résultats. Augmenter le pouvoir d'achat de la classe rurale, c'est fournir une impulsion certaine à toute la vie économique du pays.

Pour conserver sa clientèle.—Le maître d'hôtel ou de maison de pension qui veut conserver sa clientèle doit voir à ce qu'elle ne manque jamais de nourriture. Autrement, les pensionnaires ne tarderaient pas à déguerpir; vous conviendrez qu'ils n'auraient pas tort.

Eh bien, il paraît que nos éleveurs de porcs sont les maîtres d'hôtel chargé de fournir le bacon à l'Angleterre. Les Anglais semblent être d'excellents pensionnaires—à la carte—car il se consomme une quantité considérable de bacon dans la Grande-Bretagne. Il est donc très important que nous ne perdions pas leur clientèle.

D'après M. G. B. Rothwell, l'éleveur du Dominion, il faudrait plus de régularité dans les approvisionnements. Il dit que la production actuelle des porcs au Canada est irrégulière, ou du moins périodique, tandis que la quantité de bacon consommée en Grande-Bretagne, c'est-à-dire la demande du commerce, est régulière. Pour maintenir la place que nous avons prise sur ce marché, et pour améliorer notre position, il faut de toute nécessité veiller à ces deux choses: la qualité et la régularité. M. Rothwell déclare—et c'est là un fait intéressant à noter—que les trois races du type à bacon reconnues sont répandues au Canada. Il espère également que cette demande pour une plus grande régularité sera entendue, car, dit-il, l'éleveur canadien se rend compte des problèmes qu'il a à résoudre et il s'est tracé un type modèle

de perfection, de sorte qu'aujourd'hui, l'étude des moyens à prendre pour l'établissement de la régularité des approvisionnements offre une importance toute spéciale.

Exportations de l'Argentine.—D'après "La Industria Lechera" l'Argentine a exporté, durant le mois de janvier 1926, 7,247,078 livres de beurre. Pendant le mois de janvier 1925, ses exportations de beurre s'élevaient à 5,545,766 livres. Les exportations de beurre de janvier 1926 se répartissent comme suit: 6,500,016 livres en Angleterre; 394,778 livres aux Etats-Unis; 191,004 livres en Allemagne; 72,796 livres en France; 55,997 livres en Belgique; 2,240 livres en Espagne; 30,247 livres au Pérou.

L'Argentine exporte aussi du fromage. Le chiffre de ses exportations pour le mois de janvier 1926, indique une forte augmentation sur l'année 1925. Pendant le mois de janvier 1925, l'Argentine avait exporté 6,166 livres de fromage; pendant la même période, cette année, ses exportations de fromage ont atteint le chiffre de 14,635 livres. Les derniers rapports indiquent que les exportations du mois de janvier 1926 sont réparties de la façon suivante: 7,687 livres expédiées aux Etats-Unis; 2,600 livres au Pérou; 1,947 livres en Italie; 2,400 livres au Chili.

Le marché anglais a bon appétit. Il peut absorber des quantités de beurre beaucoup supérieures aux exportations de l'Argentine.

L'augmentation du commerce extérieur de l'Argentine n'a rien de surprenant pour ceux qui savent dans quelle proportion les exportations de beurre canadien se sont accrues au cours de l'année 1925. En effet, les chiffres que nous venons de donner au sujet de l'Argentine montrent une augmentation d'environ 20%, tandis que nos exportations de beurre ont augmenté de plus de 246% au cours de la dernière année.

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

Transport du beurre et du fromage

(Suite de la page 345)

Pour qu'il nous soit avantageux d'expédier notre fromage à Québec, il faudrait que nous ayons, comme à Montréal, un service de bateaux qui nous permettrait d'expédier, à demande, aux divers ports d'Angleterre, Belgique et France. Nos acheteurs n'accepteraient pas des expéditions séparées: c'est-à-dire une quantité par un bateau laissant Montréal et le reste de la commande par un autre bateau laissant Québec.

Le marché du fromage est un marché où il y a beaucoup de fluctuations dans les prix, et il faut nécessairement se conformer aux instructions de nos acheteurs, quant à la date et aux conditions des expéditions.

Lorsque Québec aura un service de bateaux assez régulier et considérable pour nous permettre d'expédier de ce port, et l'espère que ce sera dans un avenir rapproché, il me fera plaisir d'étudier l'opportunité d'expédier à Québec tout notre fromage destiné à l'exportation, c'est-à-dire faire de votre ville le centre de notre service d'exportation de beurre et de fromage.

Vous pouvez être assuré que je m'intéresse beaucoup au développement du port de Québec et que notre association est disposée à vous donner tout l'encouragement possible, pourvu que nos sociétaires ne soient pas exposés à en souffrir.

Agréer, cher monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

(Signé) J.-Arthur Pâquet,

Président Conseil exécutif.

RECTIFICATION

Dans le Bulletin de la Ferme du 13 mai, dans les articles intitulés: "Le Pavé de l'Ours" et "Question de Vérité", une erreur typographique s'est glissée au sujet du premier nom de M. Gatineau mentionné dans ces deux articles. Il aurait fallu écrire Oscar au lieu de Omer.

Les bienfaits de la coopération.—Le tr...
"L'homme...
chant à la...

COOPÉRATION.—L'un des meilleurs exemples de coopération nous est offert par les producteurs de la Gaspésie. Longtemps, les produits les plus riches du pays, aux mains de quelques exploitants les pauvres, défense, dénués de tout capital et fier le fruit de leur travail, grevaient. Gueux ils seraient restés, si n'était venue à leur secours la coopération. Les difficultés furent difficiles, certains par la crainte de perdre leur capital, d'autres par la crainte de l'œuvre naissante. Mais quand même des proportions si faibles des millions d'individus bénéficiaires substantiels. ans à peine qu'elle a fait des progrès nous avons déjà signalé bon de rappeler, ne se faire pièce aux critiques de certains individus ne trouvent rien de bon du gouvernement provincial.

L'an dernier, les producteurs gaspésien ont obtenu, des affaires de \$185,498. et au 31 décembre, le surplus annuel des représentants trois fois.

Ce sont des débuts modestes, mais ils illustrent bien tous les avantages que peut retirer des Coopératives de façon scientifique le merveilleux effet du commun, il ne serait bientôt l'exode vers les villes, et les Etats-Unis.

Ceux qui dénigrent la coopération sont ou bien des jaloux, ou bien des envieux qui tombent dans leurs propres réalités.

Archimède disait: "un point d'appui et le monde". Le levier, c'est la coopération, et la bonne volonté de tous.

Honneur donc à ceux qui ont fait leurs efforts et leurs tentatives des coopératives. Ils ont les meilleurs intérêts de la coopération pour le plus grand bien de tous.

Parmi les plus ardeurs de la coopération en France, nous nous permettrons d'adresser à l'honorable M. Caron la même ardeur et créons un coopératif qui a déjà donné de bons résultats.

M. Caron étant en Europe, il n'est pas possible de lui adresser nos lignes lui tombent jamais. Cela nous met d'autant plus à l'aise pour rendre un juste hommage à son immense et fécond qu'il est le meilleur intérêt de la coopération. Nous ajouterons même aux envieux qui cherchent à dénigrer la coopération ceux qui les dépassent en tourant d'hommes actifs qui secondent admirablement.